

Chers amis,

Comment réagiriez-vous si en raison d'une maladie, votre famille vous mettait dehors ?

Que ressentiriez-vous si en raison d'une maladie, votre mari ou votre femme voulait divorcer ?

Que diriez-vous si vous perdiez votre travail à cause d'une maladie qui n'a aucun impact sur votre aptitude à faire ce travail ou si vous ne pouviez envoyer vos enfants à l'école parce que vous avez contracté une maladie ?

Ces situations peuvent paraître étonnantes voire même incroyables et pourtant ce sont des situations bien réelles vécues quotidiennement par de nombreuses personnes en Inde. Ceci arrive simplement

parce que ces personnes ont contracté la lèpre. Cette situation pourrait changer facilement parce que la lèpre peut être traitée aujourd'hui mais elle continue cependant à hanter la vie des gens.

Comme vous le savez, depuis 7 ans, l'Œuvre des pains a étendu son action vers les enfants d'anciens patients lépreux vivant dans trois léproseries. En fait, il existe un nombre important de léproseries dans la région de Delhi et la plupart des enfants mendient dans la rue au lieu d'aller à l'école. Nous avons évalué la possibilité d'étendre notre action à d'autres léproseries dans un futur proche car ces enfants ont besoin de soutien moral et financier. Comme nous le savons tous, le besoin est immense et nous ne sommes qu'une goutte d'eau dans l'océan. Nous faisons de notre mieux avec les moyens dont nous disposons et grâce à chacun de vous pour améliorer la vie des individus, des familles et des communautés en général !



Les léproseries en Inde

Un jour, Gandhi fut invité à inaugurer une léproserie. Il répondit qu'il regrettait de ne pouvoir venir inaugurer son ouverture mais qu'il serait très content de venir assister à sa fermeture. C'était en 1944 et aujourd'hui, 66 ans plus tard, cette maladie mutilante encore un Indien sur 10.000 et les difficultés que rencontrent les malades pour trouver un asile sont toujours les mêmes. Chaque année dans le pays, il y a plus de 100.000 nouveaux cas de lèpre qui sont détectés. Ils sont généralement guérissables en 6 mois et non contagieux à 90 pour cent mais les stigmates sont ancrés profondément dans leurs chairs à tout jamais. Le magazine *Times of India*, dans son édition de New Delhi du 9 Février 2010, publie l'information suivante venant de l'OMS (*Organisation Mondiale de la Santé*). « L'Inde a toujours

le nombre le plus élevé de nouveaux cas de lèpre au monde suivie par le Brésil et l'Indonésie. En 2008, alors que 250.000 nouveaux cas sont enregistrés dans le monde, l'Inde en compte 137.000 à elle seule. L'Inde compte également le nombre le plus élevé d'enfants lépreux nouvellement détectés en 2008 avec 13.610 cas. »

En 2005, le gouvernement indien a déclaré que la lèpre était éradiquée dans le pays et les ONG travaillant avec les lépreux furent



contraintes au silence. Le Père Borgia, qui est le Directeur de l'Œuvre Des Pains en Inde, a travaillé aussi pour le programme d'éradication de la lèpre au cours des 20 dernières années dans le nord de l'Inde. Voici ce qu'il dit : « Nous avons travaillé pendant 18 longues années à la période où la demande était à son maximum pour le programme d'éradication de la lèpre conduit par l'OMS et le gouvernement indien (1988-2006). Notre équipe détectait de 8 à 11 cas de lèpre par population de 1.000 personnes. Au cours des actions de prévention et de traitement que nous avons menées, nous avons détecté plus de 50.000 cas de lèpre. Lorsqu'on nous a demandé ou imposé de ne plus détecter, signaler et traiter les patients en 2005-2006, le nombre de malades et de nouveaux cas était presque le même que précédemment et le programme d'élimination de la lèpre n'avait pas atteint le même niveau de résultat partout y compris pendant la période d'élimination du vecteur de transmission. »

Il faut également rappeler les choses étonnantes suivantes : Un arrêt de la Cour Suprême de 2003 spécifie qu'un individu malade de la lèpre ne peut ni se présenter à des élections ni occuper un poste de fonctionnaire. Selon les dispositions de la loi sur le mariage de 1956, un homme peut obtenir le divorce si son épouse souffre de la lèpre. La loi de 2000 relative à la protection de l'enfance (*Juvenile Justice and Care Act 2000*) stipule que les enfants lépreux doivent être traités séparément des autres malades et mis à l'écart de la société. Par conséquent, le véritable défi n'est pas seulement dans le traitement de la maladie mais aussi dans le changement des mentalités.

Le rêve de Gandhi d'une société plus égalitaire, n'étant pas défigurée ou handicapée par la lèpre, est encore bien loin de la réalité d'aujourd'hui.

Un toit loin de chez soi

Bien qu'il existe un traitement depuis 1982 et que la lèpre soit maintenant tout à fait guérissable, la science n'a que peu d'impact sur les croyances d'une population illettrée et animée par les superstitions. Dans les villages reculés où les hôpitaux sont rares, les gens n'ont pas accès aux médicaments et les médecins des villages traitent toujours ces cas à l'aide d'herbes suivant d'anciennes traditions.

Comme ils ne sont pas traités efficacement à temps, la plupart des patients ont les membres déformés pour toujours et sont renvoyés de leurs communautés.

Les léproseries accueillent des milliers d'anciens lépreux qui, sans elles, finiraient dans la rue. Ils s'y construisent une nouvelle vie, y élèvent leurs enfants et s'y sentent en sécurité. La plupart des familles y vivent heureuses, cependant certaines d'entre elles ont des difficultés à faire face à la cruelle réalité. Pour atténuer leur peine, ils se tournent vers la boisson et deviennent dépendants de l'alcool et des drogues. Ils sont nombreux à se brûler les mains ou les pieds afin de les déformer davantage pour pouvoir susciter plus de compassion et obtenir plus d'argent lorsqu'ils partent mendier à l'extérieur. Parfois, ils le font pour pouvoir retourner à l'hôpital et y séjourner plus longtemps.

Le parrainage des enfants

Le parrainage de l'Œuvre des pains dans les léproseries se poursuit sans difficultés particulières. Jena et Giri, nos travailleurs sociaux, rendent régulièrement visite à ces enfants, leurs enseignants et leurs familles pour évaluer leurs progrès. La plupart des enfants grandissent bien et bénéficient d'un bon soutien de la part de leurs parents et de leur école. Cependant, certains parents alcoolo-dépendants posent des problèmes et



Nos travailleurs sociaux rencontrent régulièrement les enfants parrainés pour contrôler leurs progrès scolaires.

Gopal* de la colonie de Delhi

Gopal est né dans une famille de la classe moyenne et il a grandi avec ses parents, frères et soeurs. Il est allé à l'école jusqu'au moment où la maladie a été diagnostiquée... la lèpre. C'était en 1984, il avait 14 ans. À l'âge de 11 ans, on avait remarqué qu'il avait une faiblesse à la main et qu'il avait du mal à tenir un crayon. Ses parents l'avait emmené à un hopital local où on lui avait donné des médicaments à prendre pendant 3 mois. La période écoulée, on ne constata aucun signe d'amélioration. Petit à petit, son autre main et ses pieds furent infectés et ses doigts et orteils furent déformés. À ce moment, ses parents l'emmenèrent à un hopital des *Soeurs de Charité* où le bon diagnostic fut établi et où la maladie fut traitée. Il passa trois ans dans cet hopital. La maladie fut vaincue mais bien sûr, il n'y avait rien à faire contre les difformités qui étaient apparues suite au traitement tardif. Sa famille et sa communauté n'ont pas voulu qu'il revienne... Il resta donc dans l'hopital puisqu'il n'avait nulle part où aller. Les soeurs l'employèrent comme homme à tout faire. Un jour, dans l'hôpital, il rencontra *Sabita*, qui était dans la même situation que lui. Avec l'aide des soeurs, ils se marièrent et s'installèrent dans la colonie de Delhi.

Cela fait maintenant 23 ans qu'ils vivent dans cette colonie et ils ont deux beaux enfants. Gopal a un *cycle-rickshaw* (sorte de petit taxi non-motorisé) et quand sa condition physique



Gopal est très fier de sa famille !



le lui permet il part travailler et gagne un peu d'argent, mais ce n'est pas suffisant pour faire vivre sa famille. Quand l'*Œuvre des pains* a rencontré Gopal il cherchait un moyen d'envoyer ses enfants dans une bonne école pour qu'ils aient une bonne éducation. L'*Œuvre des pains* a décidé de l'aider, cela fait 3 ans déjà ! Le rêve de Gopal c'est d'offrir un meilleur futur à ses enfants ! L'*Œuvre des Pains* est là pour l'aider à faire de ce rêve une réalité !

* Les noms de Gopal & Sabita ont été modifiés pour respecter leur vie privée.

quelques-uns ont été exclus de la léproserie par le *Pradhan* (chef local) l'année dernière. Nous avons dû intervenir auprès des *Pradhans* pour en faire réintégrer quelques-uns. Nous suivons tout particulièrement ces familles en difficulté et faisons de notre mieux pour qu'ils aient une vie meilleure.

Il y a plus de GSM que de toilettes en Inde !

« Quelle ironie dramatique de constater qu'en Inde, près de la moitié de la population possède un téléphone portable alors qu'une moitié également n'a pas les moyens de s'équiper de toilettes. » dit un rapport émanant de l'université des Nations Unies. Plus précisément : 45% des habitants ont un GSM alors que 36% seulement ont accès à des toilettes.

« J'étais sur la terrasse de la résidence des enseignants à l'école Saint-Antoine vers 6 heures du matin au mois de mars en train de contempler le lever du soleil lorsque j'ai vu des gens s'éloigner dans les champs pour faire leurs besoins, une bouteille d'eau dans une main et un GSM dans l'autre. Ceci peut vous paraître étrange mais il faut comprendre qu'aller déféquer dans les champs, fait partie de leur vie depuis toujours. Les GSM ne sont entrés dans leur vie qu'au cours des trois dernières années mais l'évolution a été phénoménale, c'est maintenant la course aux portables ! Je me souviens qu'en 2005, lorsque nous avons voulu installer une ligne téléphonique fixe permettant les appels internationaux (ISD), l'opérateur de téléphonie nous demandait une franchise si importante que nous avons dû refuser. Maintenant, avec ces téléphones portables avec forfait prépayé, n'importe qui en Inde peut joindre n'importe quel endroit du monde !

Bien sûr les téléphones portables sont bien pour ceux qui peuvent se les offrir mais le cas est différent dans les villages. Je connais beaucoup de gens qui en sont devenus dépendants et qui ont du mal à joindre les deux bouts. On peut se demander comment ce



phénomène va se développer... Que penseront les jeunes qui voient leurs parents partir avec leur portable pour aller faire leurs besoins dans les champs ? Nous essayons de changer les choses ! Nos travailleurs sociaux font de leur mieux pour faire prendre conscience aux villageois de la nécessité d'avoir une bonne hygiène. Nos groupes (Self Help Group) accordent des prêts pour la construction de toilettes et nous sommes heureux de voir que beaucoup de femmes y souscrivent et décident de s'équiper de toilettes. »

— Molly Sebastian



Le programme de micro-crédit dont nous vous avons déjà parlé précédemment permet au villageois dans la région de l'école Saint-Antoine de construire des toilettes.